

leurs Emplois ou leur grand âge a dispensé d'aller à Malte pour servir la Religion dans la guerre contre les Infideles : il fut ensuite conduit à l'audience de Monseigneur le Dauphin, de Madame, de Mr. le Duc d'Orleans, & de Mad. la Duchesse d'Orleans, & reconduit à Paris par le Baron de Breteuil dans le même Carrosse aux formes ordinaires.

XII. Les plaisirs du Carnaval, tant à la Cour qu'à Paris, ont pris fin, comme les autres années, pour faire place aux mortifications du Carême. De tous les Bals qu'on a vûs à Paris, il n'y a pas eu de plus magnifique, ni de mieux suivi, que celui que le Comte de Lusace, (c'est le nom sous lequel le Prince Electoral de Saxe, fils unique du Roi Auguste, voyage en France) donna le 16. Fevrier à l'Hôtel de Soissons. Il commença à huit heures du soir, & ne finit qu'à pareille heure le lendemain matin. Il y avoit quatre grandes Salles où l'on dançoit ; mais on n'y fut au large que vers les cinq heures du matin, à cause de la grande affluence de Masques qui y vinrent toute la nuit : entre lesquelles il en parut une qui attira particulièrement les regards & l'attention de toute la Compagnie : elle étoit habillée à la Portugaise, d'une manière très-riche & fort propre. Elle étoit coëffée avec ses cheveux, du plus beau blond qu'on puisse imaginer, parsemez de Diamans & autres Pierrieres fort riches. Lors qu'elle eut beaucoup dansé elle ôta son masque ; c'étoit l'Ambassadrice de Portugal, une des plus belles Dames & des plus accomplies qu'on ait encore vû parmi celles de sa Nation.

*Fête donnée
à Paris par
le Prince
Electoral de
Saxe.*

*Dans la-
quelle l'Am-
bassadrice de
Portugal
brilla beau-
coup.*

Aux